

Fin du ramadan : où va l'argent du don rituel versé par 51% des musulmans à la mosquée ?

écrit par Christine Tasin | 4 juillet 2016



Ils sont bons, n'est-ce-pas, les journalistes du Parisien. Voir leur prose en fin d'article.

Le vrai travail du journaliste est-il de produire un article lénifiant sur la générosité musulmane et sur les effets positifs du ramadan ou bien d'enquêter sur ce que devient l'argent récolté par les mosquées ?

Ils se contentent d'évoquer la redistribution "aux pauvres" (mon oeil !) et aux associations caritatives musulmanes...

Un journaliste digne de ce nom aurait pu, Mon Dieu, enquêter, poser des questions, demander des noms, des preuves et s'informer sur les associations caritatives musulmanes... Parce que se contenter d'un simple "ONG controversé" pour BarakaCity, c'est un peu court...

Parce que ça vaut le détour.

A *Résistance républicaine*, où nous ne disposons pas des moyens

en hommes et en argent pour enquêter nous avons déjà trouvé pas mal de choses, juste en fouinant sur le net...

Puisqu'on parle de Baraka City :

Pour en savoir plus sur Barakacity, ONG islamique « basée sur les valeurs islamiques »... défendant les musulmans d'abord. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Barakacity>, on lira notamment ces quelques lignes :

En février 2015, les locaux de BarakaCity à [Courcouronnes](#) sont perquisitionnés par la police⁷. C'est la proximité de l'organisation avec les milieux salafistes et d'Islam radical qui expliquent sans doute cette opération^{2,3}. Et le 30 mai de la même année, un incendie éclate au siège de l'organisation sans faire de victimes⁸.

Rabha Attaf, reporter, spécialiste du Maghreb et de Moyen-Orient, avance que BarakaCity ferait du « charity-business ». S'appuyant sur le bilan 2013 de l'association, qui montre un peu plus 3 millions d'euros de recettes et un « bénéfice » de 1 900 000 €, elle avance en comparaison que « les ONG sérieuses dépensent en général 85 % de leur budget »⁹.

Il eût été, également, raisonnable d'évoquer le scandale récent de son dirigeant qui, à la télé, a dit qu'il ne serrait pas la main des femmes et n'a pas condamné les terroristes, non ?

Et Baraka City c'est bien d'autres choses encore, d'ailleurs (extraits) :

Même pour ceux qui ignoreraient tout de cette association, la façon dont le dirigeant de Baraka City fait tout pour éviter de condamner l'État islamique en dit long sur l'idéologie qu'il porte. Il réussit le tour de force de déplorer du bout des lèvres les actes monstrueux de l'État islamique sans jamais condamner l'idéologie qui justifie ces actes. Et pour cause, il la partage... Face à ce type, qui est tout sauf un musulman normal, face à cette caricature de salafiste, la ministre avait un boulevard pour réaffirmer avec force les principes et idéaux de la république. A commencer par l'égalité femmes/hommes. Car elle ne peut ignorer ce qu'il y a derrière le refus de serrer la main des femmes.

S'il est très difficile de savoir d'où provient tout l'argent de cette organisation

et quelles sont ses véritables objectifs, on peut les deviner en les écoutant... Le message est brut de décoffrage, il est clairement anti-occidental et très orienté «guerre de civilisation».

Le prêcheur exploite la douleur et la colère de la foule, mais aussi sa peur avec un art consommé. Voilà le discours tenu en substance par Baraka City: «regardez, regardez cet enfant, regardez-le bien car ce pourrait être le vôtre, car un jour ce sera le vôtre. Les occidentaux, c'est eux qui l'ont tué, pour le pouvoir, l'argent, le pétrole... Ils soutiennent les tyrans, ils leur vendent des bombes pour massacrer nos frères. Ils s'en moquent des enfants morts et ils se moquent aussi de toi, mon frère. Ils ne nous accepteront jamais. On est en guerre, mais toi, tu n'es pas des leurs, tu ne le seras jamais. Alors donne à la cause si tu veux que tes frères te protègent quand viendra l'orage. Car si tu les choisis, tu n'es plus notre frère. Et tu seras seul, car eux te rejeteront toujours. Et dans une guerre, quand on est seul... C'est donc seul ou avec nous. Pas d'autres choix»

Récupérer la zakat (aumône obligatoire) auprès des visiteurs du salon se fait avec un art consommé de la culpabilisation et du chantage affectif mais cela va plus loin. On n'est pas seulement dans une stratégie marketing extrêmement efficace que toutes les associations caritatives ont appris à maîtriser, mais dans une vraie entreprise de propagande. **On y retrouve les mêmes tactiques de manipulation, mises au service de la radicalisation.**

<http://resistancerepublicaine.com/2016/01/26/un-integrisme-sur-le-plateau-de-canal-l-a-socialiste-celine-pina-interpelle-najat-vallaud-belkacem/>

En complément :

<http://resistancerepublicaine.com/2015/05/16/le-congres-des-musulmans-dauvergne-a-bien-eu-lieu-nous-y-etions-reportage/>

Quant au Secours islamique... qui fait pression pour que les "réfugiés" syriens viennent en Europe mais se garde bien d'évoquer l'accueil du moindre pays musulman...

<http://resistancerepublicaine.com/2013/09/17/emmaus-medecins-du-monde-secours-catholique-au-secours-du-secours-islamique/>

Que dire également de l'argent du Secours islamique qui va

financer le Hamas et donc le terrorisme ? Avec vos impôts, puisque, je vous le rappelle, les dons faits aux mosquées et autres associations caritatives musulmanes sont déductibles...

Il existe une importante structure, l'IRW ou ISLAMIC RELIEF WORLDWIDE (Le Secours Islamique Mondial), dont les tenants et les aboutissants sont très différents de ceux que l'on vend en termes « d'humanitaire ». Elle étend ses ramifications partout et les branches anglaise et américaine sont les plus importantes. Mais est-ce une réelle surprise ? !

Cette structure « caritative » apporte sans doute un secours utile à des populations musulmanes pauvres et si elle se bornait à cela, elle mériterait notre respect.

Mais elle ne limite pas au soutien matériel et éducatif de groupes défavorisés.

En effet, elle supporte largement le HAMAS, un mouvement terroriste avéré (que nos bobos le veuillent ou non). En leur donnant les moyens de soulager apparemment les misères des palestiniens, elle promeut surtout des valeurs radicales permettant à certains de trouver le plus court chemin vers le terrorisme. C'est vrai que le monde doit beaucoup au sens de la géométrie des arabo-musulmans.

Quand les Israéliens arrêtaient le responsable de l'IRW pour GAZA en 2006, ils découvrirent dans son ordinateur des fichiers où se mêlaient harmonieusement symboles nazis et islamistes, portraits de terroristes et de nazis notoires. Un album de famille, tout simplement ! l'IRW finance d'ailleurs l'Université Islamique de GAZA, où l'on produisait en 2008 des armes pour attaquer Israël. Peut-être une option universitaire d'un nouveau genre?

Les services secrets russes ont accusé l'IRW d'apporter un soutien aux terroristes tchéchènes.

L'IRW a créé un réseau d'associations qui font une espèce de blanchiment interne. Et toutes les enquêtes sérieuses menées par le FBI et d'autres services, démontrent que l'argent, tourne et vire, mais finit aussi dans les poches terroristes.

A la croisée de toutes ces organisations imbriquées entre elles, on retrouve des noms de terroristes reconnus, de fondamentalistes notoires, d'états pro-jihad (Bin Laden, Al Qaradawi, le Koweït, l'Arabie Saoudite...)

<http://ripostelaique.com/loccident-finance-le-terrorisme-islamiste-avec-vos-impots.h>

[tml](#)

On n'oubliera pas, d'ailleurs, l'organisation politico-caricative la plus importante, dans le monde et en France... C'est celle des Frères musulmans. Interdits pourtant dans plusieurs pays même musulmans, ils ont pignon sur rue grâce à l'UOIF... que financent un certain nombre de mosquées...

Merci à la Zakat. Merci au ramadan. Le terrorisme international se porte de mieux en mieux. L'islam aussi d'ailleurs. Parce que chacun se nourrit de l'autre.

Article du Parisien

Une obole versée d'abord à la mosquée

Pour verser leur zakat de fin du ramadan, les musulmans de l'Hexagone passent majoritairement par un intermédiaire. Selon une étude, que nous dévoilons, de l'agence de communication ethnique Solis*, ils sont 51 % à remettre leur don à la mosquée, qui ensuite le redistribue aux pauvres ou à une association caritative. Ils sont 28 % à préférer s'acquitter de leur obligation de la main à la main, en donnant à leur famille ou à des nécessiteux croisés sur leur chemin. Pour 16 %, l'aumône est envoyée vers le pays d'origine.

Selon cette même enquête qui s'est intéressée plus généralement à la générosité des Maghrébins de France (et pas seulement en période de ramadan), près des deux tiers (64 %) d'entre eux assurent effectuer des dons à des associations caritatives ou à une mosquée. Le geste est financier pour 86 % des donateurs. Ils sont ensuite 43 % à offrir des vêtements, 37 % de la nourriture et 11 % de leur temps sous forme de bénévolat.

182 € par foyer en moyenne

L'association musulmane locale arrive en tête des bénéficiaires, lors de la dernière

année (19 %). « C'est un peu comme le denier du culte chez les catholiques, cela permet de financer l'entretien et les frais de fonctionnement des mosquées, mais souvent aussi leur construction », décrypte Abbas Bendali, directeur de Solis. Les autres destinataires sont le Secours islamique (15 %), l'ONG islamique controversée BarakaCity (12 %), l'association d'entraide Une chorba pour tous (9 %), le Secours populaire (8 %), l'Unicef (7 %)... Le don d'argent moyen annuel par foyer est estimé à 182 €. « C'est une somme importante, souligne Abbas Bendali, car les ouvriers et employés dominent dans ces populations. »

** Enquête menée du 3 au 24 février auprès de 1 043 personnes de 18 à 64 ans, originaires du Maghreb et vivant en Ile-de-France, Rhône-Alpes et Paca.*

<https://fr.news.yahoo.com/obole-vers%C3%A9e-dabord-%C3%A0-mosqu%C3%A9e-030402911.htm>

[1](#)

[Retrouvez cet article sur LeParisien.fr](#)